

LA PRÉFÈTE

au cœur de la tempête

► Abus d'autorité et problèmes d'organisation sont reprochés à la directrice de l'école secondaire du SHAPE

► **MAISIÈRES** La tension est grande dans les couloirs de l'école internationale du SHAPE (Grand Quartier général des puissances alliées en Europe). Certains professeurs et éducateurs estiment être mis sous pression par leur préfète. "Au total, une dizaine ont déjà pris des congés de maladie à cause d'elle", avance Philippe Jonas, secrétaire régional CGSP qui appuie ses propos sur ce que lui ont raconté des membres du personnel affiliés. "Des gens sont en dépression. En salle des profs, elle critique et rabaisse ouvertement certaines personnes par exemple. Elle refuse aussi de rencontrer des parents."

La semaine dernière, un parent d'élève avait décidé de tirer la sonnette d'alarme en nous interpellant. "Beaucoup de signes me font penser qu'il y a du harcèlement moral de la part de la préfète", lance-t-il. "De plus en plus

d'enseignants sont absents sur de longue durée. C'est dommageable pour tout le monde."

LA PRINCIPALE intéressée se défend de toutes ces accusations. "Je ne vois pas de quoi vous parlez.

Nous avons très peu d'enseignants malades par rapport à la moyenne des autres écoles, et c'est pour motifs médicaux", dit-elle avant d'admettre : "La remise en ordre d'une école passe aussi peut-être par des choses douloureuses." Et son avocate d'ajouter : "La majorité des professeurs l'apprécie beaucoup. C'est inexact de dire qu'un grand nombre des professeurs est en burn-out."

Quant au syndicat libre, il préfère ne pas prendre position pour le moment. "J'ai une dizaine d'affiliés qui sont dans le dossier mais il faut laisser les choses aller. C'est la ministre qui va gérer l'histoire désormais (voir ci-contre).", estime Nathalie Ar-

quin du SLFP enseignement.

La préfète de l'école secondaire de la base militaire de Casteau n'en serait en tout cas pas à son coup d'essai. En 2004, alors en poste à l'athénée de Mons 1, elle avait déjà été mise en cause pour des faits similaires qui avaient provoqué une grève du personnel.

L'année suivante, elle était partie de façon statutaire à l'athénée royal de Braine-le-Comte. "Les mêmes problèmes avaient été rencontrés là-bas : une attitude blessante envers certains professeurs, des problèmes d'organisation, le refus de rencontrer certains parents", ajoute Philippe Jonas. Par la suite, la préfète de 55 ans avait été redirigée vers une mission de la Communauté française. Finalement, elle arrivait à l'école du SHAPE le 7 décembre 2016 en obtenant un changement d'affectation.

S. Ha.

Une question parlementaire qui alerte

En novembre dernier, la députée Françoise Bertieaux (MR) avait interrogé la ministre Marie-Martine Schyns (CDH) dans un dossier parallèle mais toujours lié à cette même préfète. *"Il semblerait que cette dame ait décidé de supprimer les heures de gymnastique et d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté au profit des heures de français pour les élèves arrivés en septembre"*, disait notamment la députée MR le 7 novembre dernier.

La ministre de l'Éducation confirmait ces propos en ajoutant : *"L'argument avancé par la directrice serait un manque de périodes professeurs alors que, grâce à une augmentation de population de 19 %, l'école bénéficie d'un recomptage positif de son nombre total de périodes professeurs (NTTP) au 1^{er} octobre, avec 64 périodes supplémentaires, ce qui n'est pas négligeable."* Son argument serait donc inexact.

L'investigation de la ministre tentera de faire également la lumière sur ce sujet. *"Si l'investigation ne donne rien, c'est parce qu'elle fait bien son boulot, rien n'a pu lui être reproché"*, défend son avocate. La CGSP demande de son côté la convocation en urgence d'un comité de concertation de ba-

se (COCOBA) puisque les nouvelles attributions et le nouvel horaire n'auraient toujours pas été soumis à la concertation.

S. Ha.



Une investigation de la ministre

SHAPE Paroles contre paroles, qui dit vrai ? Une mission d'investigation menée par le préfet coordinateur Francis Colette a en tout cas été ouverte à l'encontre de la direction par le cabinet de la ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyns (CDH). *"Le cabinet est bien au courant de la situation potentiellement problématique en interne"*, explique Claude Dogot, attaché du cabinet. *"Une mission d'investigation a eu lieu en novembre. Mais ça ne s'arrêtera pas là."*

La situation pourrait même tourner en enquête administrative. *"D'autres actions ont déjà été entreprises pour vérifier les agissements de la directrice"*, ajoute Claude Dogot. *"Nous avons en tout cas fait le nécessaire pour être à l'écoute des personnes qui*

sont en souffrance et pour voir si l'école est organisée dans les règles. Nous attendons les conclusions de ces différents devoirs complémentaires."

S. Ha.

CHRONOLOGIE



- **2003** La préfète arrive à l'athénée de Mons 1. L'année suivante, plusieurs employés partent en grève pour demander son départ.
- **2004** Elle reçoit une affectation à l'athénée de Braine-le-Comte mais elle continue d'être pointée du doigt.
- **NOVEMBRE 2005** Elle quitte ses fonctions à Braine-le-Comte pour entamer une mission pour la Communauté française.
- **DÉCEMBRE 2016** Elle endosse à nouveau le rôle de préfète en demandant une nouvelle affectation à l'école internationale secondaire du SHAPE.
- **2017** Les enseignants dénoncent à nouveau un comportement déplacé de la part de la préfète.